

Compte-rendu de la
Soirée conférence sur la Dyslexie
du mardi 26 janvier 2016

Amphithéâtre - Lycée Xavier Marmier - Pontarlier
organisée par l'APEDYS Franche-Comté

Programme

1/ *Présentation de l'APEDYS, de notre action par Sandrine B.*

2/ *Témoignages:*

- *Aloïs, 17ans, ado dyslexique*
- *Alexandre, adulte dys*
- *Sandrine, maman d'un ado dyslexique et une petite fille dysphasique.*

3/ *Présentation PAP par Sandrine B*

4/ *Proposition d'aides aux devoirs et/ou d'aménagements scolaires par des mamans Sandrine B et Marie P 30 min*

Questions

5/ *Présentation ordyslexie par Noël Diamant-berger du FUSO 30 min*

Questions

6/ *Collation dans la salle d'à côté*

1) **Présentation générale de la soirée par Sandrine**

Un rapide tour de salle pour confirmer la forte présence de parents ($\cong 60$), la très faible présence de personnel de l'enseignement moins de 5, un professionnel de santé.

Tout d'abord un rappel sur la signification d'APEDYS : Association d'Adultes et de Parents d'Enfants DYS.

L'association APEDYS a pour objectifs

- de sensibiliser, expliquer, aider, agir pour l'intégration des « dys ».
- de soutenir les parents grâce à des rencontres, des conférences,
- de soutenir les enfants grâce à des temps forts (Journée ART et SPORTS à Pontarlier le samedi 6 Juin 2015, Sortie au bowling de Pontarlier le 5/12/2015)
- de rencontrer différents acteurs au niveau de l'académie/ rectorat :
BESANCON : Rencontre avec Mme Grenot, Enseignant Référent -27 Juin 2015

réunion du 10 novembre 2015 : avec Monsieur Robbe, médecin conseiller technique de Monsieur le Recteur, et monsieur Marlier, conseiller technique du Recteur pour l'adaptation scolaire et la scolarisation des élèves en situation de handicap.

Sandrine rappelle que le handicap est permanent et qu'il est par conséquent nécessaire d'œuvrer à ce que les structures dans lesquelles évoluent les personnes concernées, notamment scolaires, s'adaptent.

Sur le blog de l'association : <http://dysfc.jimdo.com/> , on trouve également les comptes rendus des différentes réunions, conférences précédentes. Il y a les résultats d'une étude avec statistiques réalisés auprès des familles de dys : **Les Dys au Quotidien.**

Un renvoi au site Dix sur Dys (<https://sites.google.com/site/dixsurdys/home>) qui propose quantité d'informations et d'outils pouvant aider les enfants « dys », particulièrement au cours de leur évolution scolaire.

2) Témoignages

Aloïs se présente, il a 17ans, est élève en terminale S au lycée des Augustins, il est dyslexique et dysorthographique.

En cours, il écoute attentivement car cela l'aide, il rappelle qu'on retient 50% de ce que l'on entend. Il apprend beaucoup grâce à l'oral, il utilise un dictaphone. Il a toujours écrit, commence à utiliser un peu l'ordinateur. Il fait des fiches.

Pour lui, participer en cours est nécessaire, de même poser des questions pour se faire réexpliquer le cours.

Pour l'apprentissage de l'anglais, il regarde des films en anglais, un professeur lui a mis ses verbes irréguliers sur son dictaphone et il essaie de trouver des moyens mnémotechniques.

Il a choisi l'italien pour la LV2, pour lui cette langue est assez facile à apprendre contrairement à l'allemand qui est plus compliqué. Il conseille donc aux élèves dyslexiques d'éviter de choisir l'allemand.

Dans la relation professeur/élève Aloïs précise que l'élève dys doit rester crédible c'est-à-dire apprendre régulièrement ses cours et écouter en classe voir même rester à la fin du cours pour revoir certains points avec le professeur.

Aloïs évoque sa relation avec les autres élèves : parfois il s'est fait embêter, il reprend l'exemple d'un mouton noir parmi un troupeau de blancs. Il se veut rassurant, au fur à mesure, « on se forge le caractère » affirme-t-il. Son conseil est de surtout ne jamais se laisser marcher sur les pieds, mais ne pas être toujours dans l'affrontement.

Pour terminer, il parle des devoirs à la maison, de son découragement certaines fois à 18h. Il en profite pour remercier sa maman qui l'a toujours aidé dans ses devoirs, notamment en enregistrant ses cours sur dictaphone.

Il est devenu autonome pour son travail personnel.

Sandrine, maman de 4 enfants dont 2 dys.

- Par manque de temps, elle évoque rapidement le cas de Teddy scolarisé en 5^{ème} dyslexique et dysorthographique, il écrit en phonétique. En primaire, les professeurs n'étaient pas à l'écoute des difficultés rencontrées par Teddy. Il pleurait tous les soirs, les devoirs étaient sources de conflits ; « la famille n'est pourtant pas là pour ça » insiste Sandrine. C'est à la fin de la 6^{ème}, à la demande du conseil de classe du collègue Lucie Aubrac qu'un bilan orthophonique a été réalisé.
- Lise est en CP, elle est dysphasique-phonologique. Sandrine a choisi

de parler de sa fille de manière chronologique.

En petite section, Lise présentait des problèmes pour parler, à l'école une institutrice à tout essayer, une interrogation a été émise « une peur phobique du groupe », une autre n'avait pas envie ; Lise ne faisait rien en classe et parfois se cachait sous la table.

Au 2^e trimestre de la moyenne section, Sandrine a contacté toutes les orthophonistes du secteur pontissalien, le bilan précisa 12 à 18 mois de retard de langage. Lise faisait parfois des dessins.

En juillet rien n'avait pu être fait.

En grande section, Sandrine a eu RDV à l'école pour les problèmes de langages. Elle a obtenu les coordonnées pour les problèmes de motricité fine, le CMPP contacté n'a rien fait pendant plusieurs mois.

Sur Pontarlier, il y a peu de psychomotriciennes et leurs séances ne sont pas remboursées (40€/ séance). Sandrine insiste sur le manque de structures pour faire des bilans, on a conseillé à Sandrine de contacter le centre du langage à Besançon. En octobre, Lise débuta les séances d'orthophonie, mais elle ne parlait pas. En novembre, le bilan de psychomotricité diagnostiqua un gros problème. Au début des séances, Lise ne savait pas sauter, elle a dû prendre conscience de son corps pour commencer l'apprentissage de l'écriture. Un problème était récurrent, la petite fille refusait de faire des exercices (quoique soit) avec ses parents.

Sandrine a rencontré l'infirmière scolaire, cette rencontre s'est très mal passée. Dans le même temps, un dossier MDPH a été demandé, le médecin scolaire a fait passer des tests à Lise. En décembre, après de nombreux appels du médecin traitant, le CMPP a recontacté Sandrine. Suite à un RDV auprès d'un pédopsychiatre, des soins gratuits ont été conseillés, les séances proposées étaient très différentes du travail réalisé dans le privé. En effet, il était demandé à Lise de prendre son temps. Le bilan psychomoteur du CMPP a confirmé le 1^{er} bilan. Le travail de psychomotricité était poursuivi.

Pendant tout ce temps, Sandrine, en le regrettant, explique qu'elle ne s'est pas fait que des amies parmi les enseignantes de l'école. En janvier 2015, le médecin traitant a soulevé la nécessité d'avoir une tierce personne à la maison pour la prise en charge de Lise. Au début, Lise dormait encore beaucoup, 1 après-midi par semaine était réservé au travail avec sa nounou, puis le rythme s'est accentué avec 1 après-midi supplémentaire avec sa mamie. C'est Mme Fourreau, la psychomotricienne, qui fournissait le travail en écriture et initiait les méthodes des signes. Mi-avril, le centre du langage a permis un bilan : dysphasie (= trouble du langage avec le cumul d'un peu tous les troubles dys). Une AVS sera nécessaire 18h/semaine, la scolarité sera difficile. Contacter la MDPH était urgent.

L'institutrice a été informée mais n'a pas jamais rien dit par rapport au travail de Lise. L'ATSEM et l'AVS (présente pour un autre élève) renseignait Sandrine. Le centre du langage a conseillé le passage au CP, contrairement à l'école qui suggérait le redoublement.

La rentrée au CP a été suivie d'une commission MDPH en octobre, à laquelle Sandrine a été conviée. Mais Sandrine regrette beaucoup du manque de préparation à cet entretien. Elle a dû y décrire le vécu de sa fille au quotidien mais a omis de nombreux détails. 12h d'AVS ont été accordées. Depuis janvier 2016, l'AVS aide Lise donc cela fait environ 3 semaines. La psychomotricienne donne des astuces. Sandrine est avertie que le dossier de renouvellement est déjà à refaire.

L'équipe éducative envisage déjà un redoublement si Lise ne lit pas à la fin du CP.

La relation avec le monde éducatif est compliquée.

Témoignage d'un adulte dys

Alexandre, a 43 ans, a un enfant dyslexique avec 36 mois de retard de lecture. Alexandre est dyslexique et dysorthographique, il a toujours voulu gommer son problème. Il évoque son parcours scolaire avec le redoublement du CM2 et de la 5è.

Son souhait était de faire 1 BEP électronique, mais cela lui était impossible. A 14 ans, il est entré au CPPN (lycée en région parisienne), au début de l'année, 12 inscrits, seuls 3 élèves assistaient aux cours. Et à enchaîné sur une 4è et une 3è techno. Il est le seul à avoir obtenu le brevet du collège. Son dossier lui permet d'intégrer un lycée pro pour préparer le BEP électronique. Très passionné par l'électronique, il a obtenu une moyenne de 16 et fini avec un 20/20 en électronique à l'épreuve du BEP.

Après une bataille de 3 ans, il obtient un BAC F2 (=STI) avec mention bien (ses notes en français à l'oral : 14, à l'écrit 8 et en anglais 8 ; en électronique 18). Il termine ses études à l'IUT et finit dans les 11 premiers malgré son travail effectué tous les WE par nécessité. Il effectua son service militaire pendant 10 mois en tant que scientifique du contingent, et intégra par la suite la fonction publique pendant 3 ans. Maintenant, il a un travail qui le passionne car il a besoin de se remettre en questions tous les 3 mois, de se renouveler : la technologie est rapidement obsolète.

Les astuces qui l'ont aidées : avoir le déclic, se relancer ; l'outil informatique et surtout le fait de se faire plaisir compense.

Ses difficultés : inversion des lettres, sa mémoire qui s'efface

Actuellement il continue à suivre des cours d'anglais.

Pour son fils, il lui a fourni un ordinateur à 7 ans pour qu'il se familiarise rapidement avec l'outil informatique (souris,..) ; il l'utilise aujourd'hui en classe mais est mal accepté par les enseignants.

3) Propositions d'aides aux devoirs et aménagements

Nathalie et Marie sont 2 mamans qui accompagnent leur enfant DYS depuis plusieurs années. Elles proposent de présenter quelques pistes pour aider son enfant au quotidien et sur la durée, durant toute la scolarité.

Nathalie (maman d'Aloïs) ayant des connaissances dans le corps médical, précise qu'il est nécessaire d'établir un lien entre l'école et le médical.

Marie, professeur de Maths en collège, évoque son fils Clément élève en CM2, il a 10ans, a connu la galère des devoirs depuis le CP. Il est dyslexique, dysgraphique, dysorthographique.

Elle présente le Message : les dyslexiques célèbres sont nombreux

=> le combat vaut le coup

Un enfant dyslexique : est d'abord un enfant qui ne se structure pas lui-même, il ne sait pas qu'il ne peut pas.

A l'avenir, il semblerait qu'un bilan neuropsychologue devienne obligatoire. En effet, si on comprend le dys, on connaîtra son fonctionnement (ex : l'enfant apprend mieux avec l'oral). Mais nous, parents, on connaît et apprend à connaître son fonctionnement.

Il ressent une grande fatigue liée à tous les efforts nécessaires faits pendant toute la journée pour se concentrer. Il faut accepter que « la bombe explose ». A l'école les professeurs ont l'impression que l'élève est dans la lune, il est rêveur.

Le dys ne touche pas uniquement le scolaire, c'est une problématique diverse :

- Feuilles non rangées
- Lenteur
- Note pas les bons devoirs (exemple : exercice 2 page 3 alors que c'était le N°3 page 2)
- Est toujours en retard
- A des connaissances à l'oral, mais le lendemain ne plus les restituer à l'écrit
- Difficultés à l'autonomie

La relation est apaisée lorsque l'élève est reconnu et il est rappelé que c'est lourd, pesant de se battre.

L'élève manque d'estime de soi, cela doit être travaillé, il est en pleine construction => c'est un besoin.

Il est nécessaire de comprendre comment il ne fonctionne pas, un exemple : c'est comme le conducteur d'une voiture qui commence ses heures de conduites à l'auto-école = il a besoin d'automatiser pour :

- Écrire chaque lettre, savoir écrire un mot puis écrire correctement
- Lire puis comprendre
- Copier : il existe une « fenêtre de copie » exemple un élève de Cm2 possède une fenêtre de 7 à 8 lettres ; un Dys = 2 à 2,5 lettres

Un enfant dys apprend par bon, ne pas paniquer.

Attention à l'accumulation d'échecs,
il est nécessaire de sortir de la spirale et de travailler sur la motivation.

Chaque cas est particulier.

Les invariants pour un dys :

- Le valoriser, savoir ce qu'il n'aime pas : ce qui ne prends pas de temps (par contre le combat oui)
- L'hypersensibilité du dys : si on est bienveillant, « ça marche »
- « le moindre truc » = le dys est déconcentré La concentration, l'agitation, le bavardage, rester assis, soutenir son attention sur le long terme, le temps...
- La nécessité de veiller à sa place assise en classe : devant en face du tableau (pas en diagonale) et loin des nuisances , quand cela est possible un tutorat (l'élève voisin guide le dys : sort ton classeur, ton livre de français ...)
- Devoirs à la maison : apprendre à savoir comment fonctionne l'enfant
- Lui expliquer ses troubles (double tâches = on apprend à l'oral puis on écrit) : l'émission « *C'est pas sorcier : les troubles du langage* » lien : <https://www.youtube.com/watch?v=7jaeNhjz2rQ>
- Un dys travaillera 2 à 3 fois + pour le même résultat ou pour un résultat moindre.

Un élève dys

- A besoin d'anticiper
- Demande les supports numériques : clé USB, les mails aux professeurs
- Explique à l'enseignant ses difficultés
- Utilise des cahiers (les feuilles dans les classeurs sont à éviter)
- Utilise toujours des fiches par exemple → tables de multiplications
- ➔ Verbes irréguliers
- Se fait lire les textes
- Utilise des images, des dessins
- Apprend une seule chose à la fois (ne pas toujours obliger l'apprentissage de l'orthographe : leçon de géographie par exemple)

- Fait une fiche euristique (=carte mentale) si cela convient
- Pour lui faciliter la tape à l'ordinateur = fait des séances avec un ergothérapeute
- Associe le visuel / tactile / auditif/ gestuel (exemple pour apprendre une poésie à Clément : chaque strophe est apprise dans une pièce de la maison N°1 dans la cuisine, N°2 dans le couloir, N° 3 dans le salon ...)
- Utiliser des applications ou des sites , comme le site matou matheux, pour apprendre les tables , et là l'enfant n'est plus en conflit face à l'adulte.

L'aidant dédramatise et valorise : Pour la grammaire, l'orthographe (exemple : compter les mots bien écrits contrairement au prof qui compte les erreurs), l'écriture, la propreté, la graphie, la syntaxe, le raisonnement

- **Veiller au temps de récréation** : les dys n'ont pas à être privé de récrés
- Lire toutes les consignes
- Eviter l'écrit = écrire les exercices : l'enfant donne les réponses à l'oral
 - Utiliser un ordinateur avec un scanner, souris scan ; un MP3 (consignes, réponses)
- Utiliser des QCM
- Utiliser des images mentales (exemple : axe chronologique, du temps)

Les apprentissages :

Les enfants dys apprennent plus lentement que les autres et doivent développer des stratégies

Répéter des jours, des semaines, des mois, des années puis l'enfant fait des bonds

Les élèves de 4è feront des fiches de révision

Pour les leçons, les poésies, les tables = utiliser l'oral : lire et répéter à son enfant ou enregistrer sur dictaphone ou Mp3.

Pour les règles de grammaire et d'orthographe : les appliqués devant l'enfant puis avec le temps c'est lui qui appliquera (avec des cahiers de révisions). Mais il faut écrire à sa place, sinon il se dégoutera encore plus!

Mathématiques : il existe 2 outils

La règle-équerre



le rapporteur 360°



Lieu de vente : librairie pontissalienne « Plein Ciel »

Pour plus d'infos

http://aleph.surinternet.com/WebRoot/LaPoste/Shops/box4922/MediaGallery/Fiches_dusage/8_fiches_d_usage_aleph_maths.pdf

Dictée :

- Valoriser le nombre de mots justes, ou au début s'il a écrit le bon son.
- Avoir le texte à l'avance, le lire avec l'enfant et le décortiquer
- Étaler l'apprentissage sur plusieurs jours
- Commencer par un texte à trous, puis effacer de +en + de mots (=> utiliser un tableau ou une ardoise)
- Faire des rappels, poser des questions (après les points : majuscules)
- Faire des étapes : l'enfant essaie de retrouver quelques fautes, puis travailler sur la conjugaison (établir une fiche de relecture ponctuation, accords...)

Français :

- Pour une rédaction : réaliser une fiche technique
- Oser demander au professeur que l'élève possède ses « aides persos » (tableaux de conjugaison, fiche relecture d'une dictée)
- Relativiser les exigences par rapport à l'âge de lecture, rappel sur la fenêtre de copie et, prendre en compte les difficultés / dysgraphie.
- Un élève peut écrire sous la dictée mais ne pas aller trop vite.
- Reprendre, reformuler avec l'élève certains commentaires « cours non appris », réexpliquer
- Utiliser les livres audio

<https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/centre-de-ressources/fonds-documentaire-acquisition-traitement/mise-en-oeuvre-selectionner-des-documents-pour-les-eleves>

Utiliser le numérique :

- Les livres audio
- Agenda numérique
- Rappel l'outil numérique doit être 1 outil de compensation pas un frein
- Logiciel

Rappel du site internet : <http://dysfc.jimdo.com/>

Anglais :

- L'apprentissage de la langue n'est pas simple (présence de 500 phonèmes)
- Ne pas lâcher
- Écrire les leçons de grammaire en français et appliquer avec des exemples en anglais
- Apporter du support visuel :

Conclusion

Éviter le matraquage

Privilégier la patience, la bienveillance

Renforcer l'estime de soi de l'enfant, valoriser

Ne pas oublier qu'il existe des bonds dans l'apprentissage

Double tâche à éviter

À vous de trouver vos solutions, c'est dans le temps et avec des essais

Il faut les soutenir pour leur permettre de progresser.

Il est important que les stratégies se mettent en place le plus tôt possible.

Apprendre par cœur est très difficile pour un enfant dys. L'important est ce qu'il retient.

« ne pas faire redoubler, ça ne sert à rien ».

Adapter les supports écrits (Verdana 14 est une des polices recommandées), les outils de compensation.

Être parents c'est déjà bien

Créer les liens entre l'école/l'enfant/les parents

Laisser du temps à l'enfant pour jouer – savoir dire stop- penser au quotidien

Les notes :

A l'école le travail noté est celui qui est restitué.

Difficulté aussi face à l'évaluation : est-elle toujours juste lorsqu'elle est comparée à celle des autres élèves ?

Ne pas dévaloriser les enfants dans le système éducatif.

Depuis plus de 100 ans, des recherches pédagogiques ont été réalisées, notamment par Mr Antoine de La Garanderie qui a publié de nombreux ouvrages.

Rappel sur les profils pédagogiques :

- auditif (ceux qui retiennent par les sons)
- visuels (ceux qui retiennent par les images)

L'étude de la psychologie a évolué, on ne peut pas omettre de citer Freud avec sa psychanalyse. Mais aujourd'hui, il faut prendre en considération le développement des neurosciences.

Les principaux interlocuteurs sont : l'ergothérapeute et le neuropédiatre. Une remarque du public : sur le secteur pontissalien, les spécialistes sont peu nombreux.

Il est rappelé que de nombreuses familles prennent en charge leur enfant en faisant face à une « errance thérapeutique ».

Marie parle des enfants à « hauts potentiels », ils possèdent une réflexion de qualité, leur cerveau droit est plus développé que le gauche. L'enfant

- se mettra en action que s'il y voit un intérêt
- ne supporte pas l'injustice
- est hyperémotif /hypersensible
- possède une pensée en arborescence
- a un problème avec les implicites : « les adultes ont toujours raison finalement »

Hyperstimulabilités



4) **Présentation de la solution ordyslexie par Noël de l'association FUSO**

Introduction

Noël rappelle qu'il faut contextualiser, on ne rééduque pas avec un ordyslexie. Il commence par quelques rappels

Sur le PAP :

- ce n'est pas du bricolage
- LES aménagements sont des DROITS

L'enfant doit connaître ses droits et donc il devra dire NON.

Les enfants sont des personnes, mais ils sont sans cesse repris.

Les notions de la communication non violente

- savoir exprimer ses besoins
- savoir dire ce qui est bon
- savoir dire ce qui ne convient pas

Le bon sens des mamans : les mamans savent ce qui est bon pour leurs enfants

On parle de handicap donc on prend en charge la différence.

Noël évoque rapidement les TDA/H (Trouble de l'attention et +/- trouble de l'hyperactivité).

Il précise que l'enseignement est obligatoire mais pas forcément à l'école.

Selon lui, aucun enfant ne se lève le matin pour échouer ce qu'il entreprend.

Toutes sortes de jugements ne doivent pas être possibles.

S'il y a échec, cela signifie que la demande est inappropriée, ce qui amène certains élèves en phobie scolaire.

Présentation de la solution informatique

Cet outil est avant tout une aide, un geste médical.

Ainsi, un professeur demandera-t-il à un élève de retirer ses lunettes de vue ?

Le but de l'ordyslexie est de remplacer les fournitures scolaires (livres, classeurs), pour rappeler la solution informatique de la MDPH est inadaptée.

La solution se compose :

1 ordinateur

+ 1 scanner

+ des moyens de restituer (clé USB)

+ 1 méthode sauvegarde (très important lorsque l'ordinateur a besoin d'une réparation)

+ 1 logiciel simple pour s'organiser : ONE NOTE 2010 (pas celui de 2013) ce logiciel peut tout faire (et il y a toujours 4 à 5 façons pour procéder l'enfant à le choix), il y a 1 didacticiel

+ 1 accompagnement pédagogique

+ 1 assistance technique

La peur de l'élève fait partie de son quotidien => + 1 clé de sauvegarde pour se rassurer

Ce que l'ordyslexie ne peut pas faire : la géométrie et la dictée vocale (possibilité d'ajouter les logiciels Geogebra et DRAGON).

L'ordinateur est là pour faire gagner du temps. Pour rappel un enfant lent est en décalage avec le reste du groupe, c'est le quotidien du dys = c'est impensable (exemple avec l'image de la bande vidéo avec 1 décalage de la bande sonore) !

Ce n'est pas de l'injustice, c'est de la maltraitance.

Être simple car il s'agit d'une notion de pénibilité.

Il est nécessaire d'observer son enfant, dès qu'il a atteint son seuil => arrêter.

Pour rappel : suite à un RDV chez le neuropédiatre et une prescription d'un ordyslexie, chacun reprend sa place : le médecin prescrit, les enseignants enseignent et les parents arrêtent de négocier.

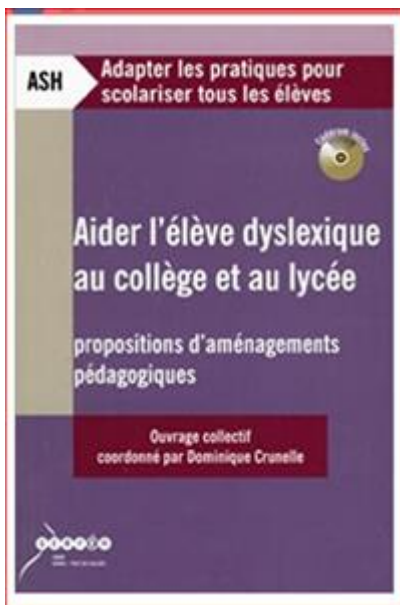
Ne pas respecter une prescription d'un ordyslexie = on est en défaut de soin !

23h10 : pour terminer la soirée, les participants sont invités à poursuivre les échanges autour d'un « verre de l'amitié ».

5) Quelques livres qui sont passés dans le public



Une petite fille tente de soigner sa dyslexie avec sa maman. Elles vont voir les médecins qui expliquent qu'elle a simplement besoin d'exercice de la langue pour prendre le temps de mettre en musique les mots et faire jouer les sons et leurs sens.



Résumé = Cet ouvrage, qui émane d'un partenariat entre enseignants et orthophonistes dans le Nord - Pas de Calais, apporte des réponses à la fois théoriques et pratiques aux questions que les professeurs se posent face aux élèves en difficulté de lecture et d'écriture : Quel diagnostic ? Quelles démarches pédagogiques pour permettre aux élèves de progresser ? Quelles pistes concrètes d'aide aux élèves en difficulté ?

Repères théoriques : une présentation simple mais précise des différentes formes de dyslexie, à distinguer des difficultés d'ordre scolaire.

Diagnostic : des procédures et des protocoles concrets d'évaluation des élèves, en lien avec les épreuves nationales à l'entrée en 6ème, pour identifier les origines des difficultés de certains élèves et repérer quelles adaptations pédagogiques pourraient être efficaces. Des expériences originales décrites par des professeurs qui les ont mises en œuvre.

Remédiation : des démarches de contournement pédagogique et des fiches concrètes d'aide aux élèves en difficulté, selon leur profil, en français, mais aussi dans d'autres disciplines, à travers un travail approfondi sur les consignes et la pédagogie de l'oral. Comment mieux aider chaque élève en difficulté en s'appuyant sur ses compétences pour lui permettre de progresser ?

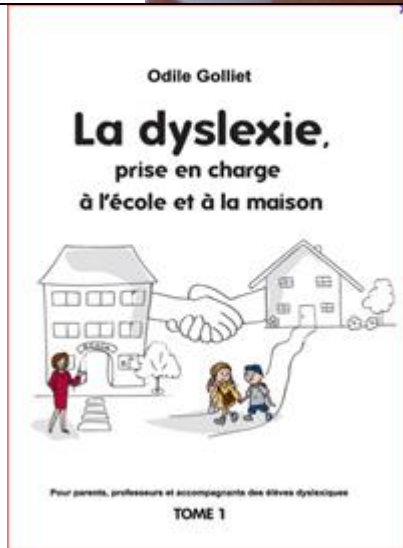
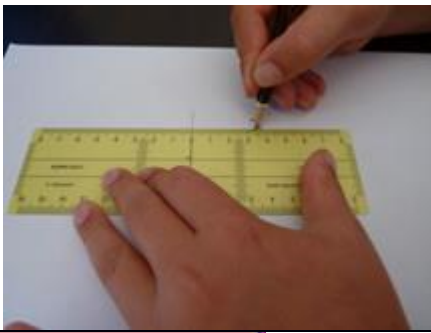
Transdisciplinarité : un ouvrage qui illustre l'importance de la transdisciplinarité à une qualité d'accueil de ces élèves au collège, et la nécessité de coordonner les démarches de remédiation entre les équipes pédagogiques, les parents et les partenaires extérieurs.



Résumé = L'accueil individualisé de chaque élève dys est un droit depuis la loi du 11 février 2005. À l'heure de l'école inclusive, l'identification des types de déficiences, les conditions d'apprentissage de la diversité des dys et leurs adaptations nécessaires constituent un véritable défi pour l'ensemble du monde éducatif. Ce livre s'adresse à tous les enseignants, de la maternelle à l'université. Diffuser des connaissances sur les pathologies dys s'avère indispensable à un moment où, face à la nécessité d'ouvrir l'école aux élèves dys, beaucoup d'enseignants se sentent démunis. L'ambition de cet ouvrage est d'offrir la connaissance minimale des pathologies dys, pour leur permettre de coécrire chaque projet individuel avec les professionnels du soin et la famille. Il sera utile à tous les acteurs autour de l'élève dys ainsi qu'à leurs parents. Le Docteur Alain POUHET pratique la MPR (médecine physique et réadaptation). Depuis 1987, il accompagne des enfants handicapés moteurs affectés par des lésions cérébrales précoces. Avec l'intégration de ces enfants dans les classes ordinaires, il connaît bien les difficultés scolaires très spécifiques de ces élèves et celles de nombre d'enfants indemnes de lésions visibles mais qui présentent des dysfonctionnements cérébraux induisant les mêmes difficultés : les dys.



Qui pourrait penser qu'être intelligent puisse faire souffrir et rendre malheureux ? Pourtant, je reçois souvent en consultation des gens qui se plaignent de trop penser. Ils disent que leur mental ne leur laisse aucun répit, même la nuit. Ils en ont marre de ces doutes, de ces questions, de cette conscience aiguë des choses, de leurs sens trop développés auxquels n'échappe aucun détail. Ils voudraient débrancher leur esprit, mais ils souffrent surtout de se sentir différents, incompris et blessés par le monde d'aujourd'hui. Ils concluent souvent par : " Je ne suis pas de cette planète ! " Ce livre propose des cours de mécanique et de pilotage de ces cerveaux surefficiants.



Que faire lorsque l'enfant donne des signes d'inadaptation grave à l'école au point de poser la question d'une éventuelle dyslexie ? À qui s'adresser ? Qu'est-ce qu'un bilan ? Diagnostiquer, comprendre, entendre et accepter la dyslexie puis ajuster la prise en charge nécessite un partenariat solide. Comment l'instaurer et le faire fonctionner de façon dynamique ? Quel est le rôle de chacun ?

Le lecteur trouvera ici des réponses simples et concrètes à ses questions.

Ce livre répond aux nombreuses interrogations des parents et enseignants : comment aider ces élèves à trouver leurs propres stratégies d'apprentissage, à développer les automatismes qu'ils n'ont pas encore acquis et à renforcer leurs compétences personnelles. L'auteur propose des solutions d'orthopédagogie sous forme de méthodes pratiques facilitant l'étude d'un document scolaire. Il nous initie à l'utilisation spécifique de l'ordinateur comme outil de travail adapté aux dyslexiques.

Faire autrement, c'est possible, sans bousculer les enseignants, sans culpabiliser les parents pour mener l'enfant vers l'autonomie. Cet ouvrage novateur apporte à tous ceux qui manquent d'outils des clefs originales dans l'accompagnement du jeune dyslexique au quotidien.

La suite de cet ouvrage en tome 2 est consacrée à l'apprentissage spécifique de « L'anglais pour les dyslexiques », véritable méthodologie apportant les outils spécifiques dont ces élèves atypiques ont besoin.

